

Introduction et cadrage diachronique

La nasale moraique, notée /N/ et de qualité principale [N] est, en principe, une more post-vocalique qui possède un statut spécial dans la phonologie japonaise

→ elle ne peut pas se retrouver en initiale de mot (Labrune, 2006)

Cependant, on tend à observer la formation de telles mores en initiale de mots par nasalisation de voyelles initiales

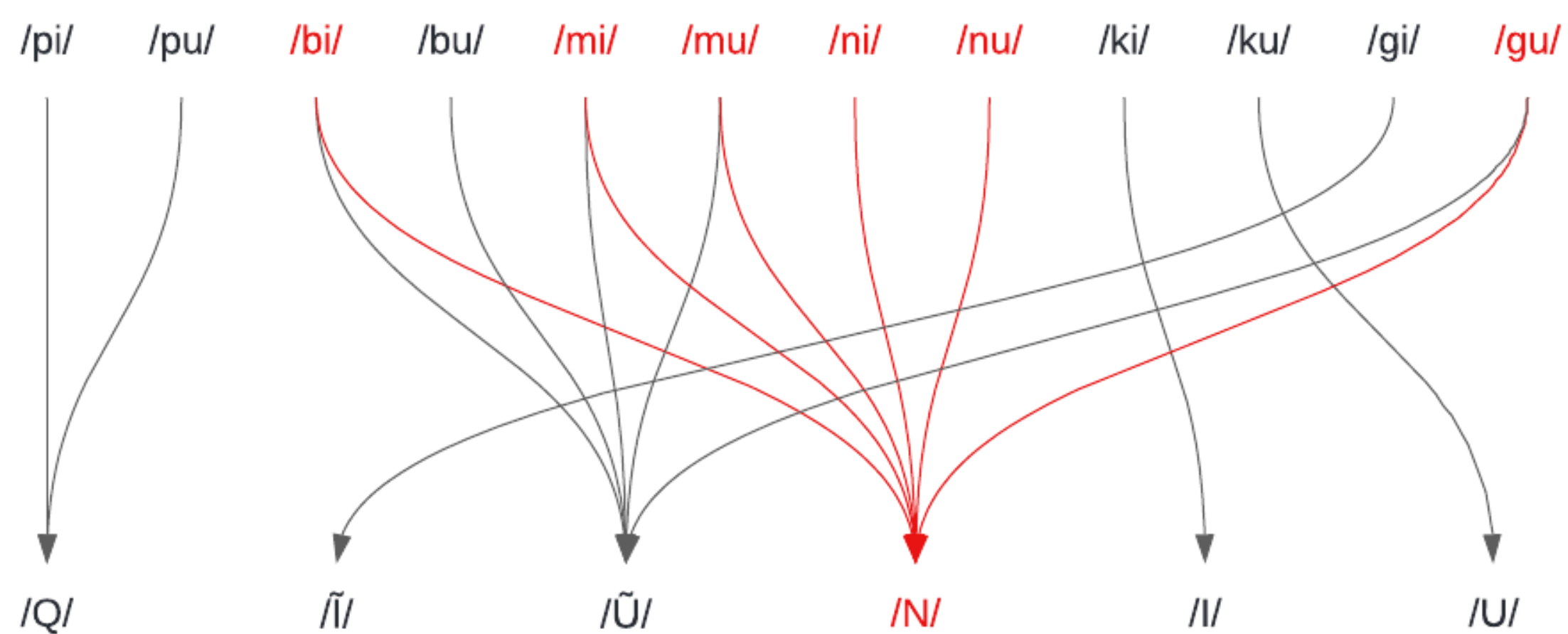
Ex: "cheval" 馬 / うま = /u.ma/ → /N.ma/

Le phénomène positionnel d'assimilation de la nasalité par une voyelle est un phénomène observé et documenté au niveau allophonique depuis l'époque des premiers écrits japonais: Frellesvig (2010) s'appuie sur le mot pour "cheval" pour illustrer

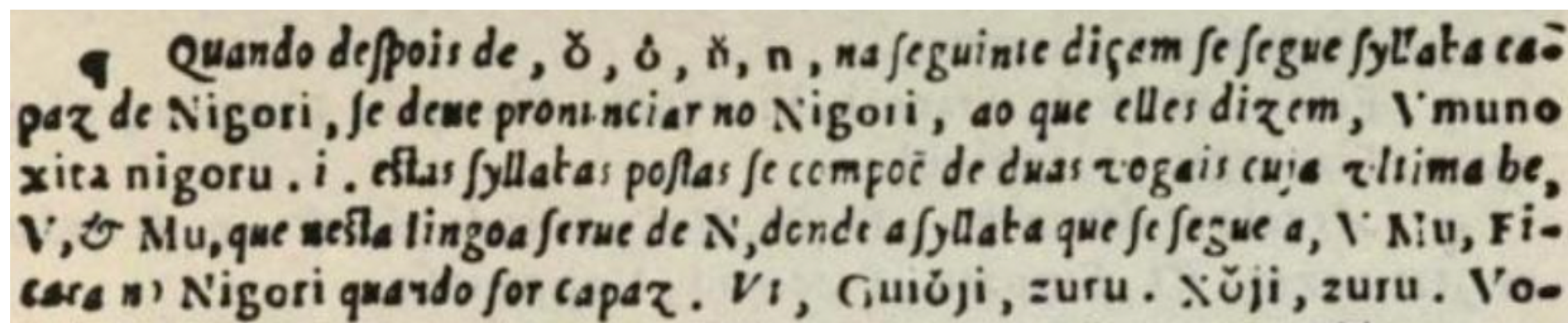
→ variantes graphique de <u.ma> en <mu.ma> mais également en <∅.ma>

Malgré tout on ne peut pas parler de more nasale à cette époque

→ les mores /N/ ne sont entrées dans l'inventaire phonologique du japonais que dans la phase du japonais médiéval précoce = lié à un ensemble de réductions euphoniques de mores de type CV appelé "onbin" 音便

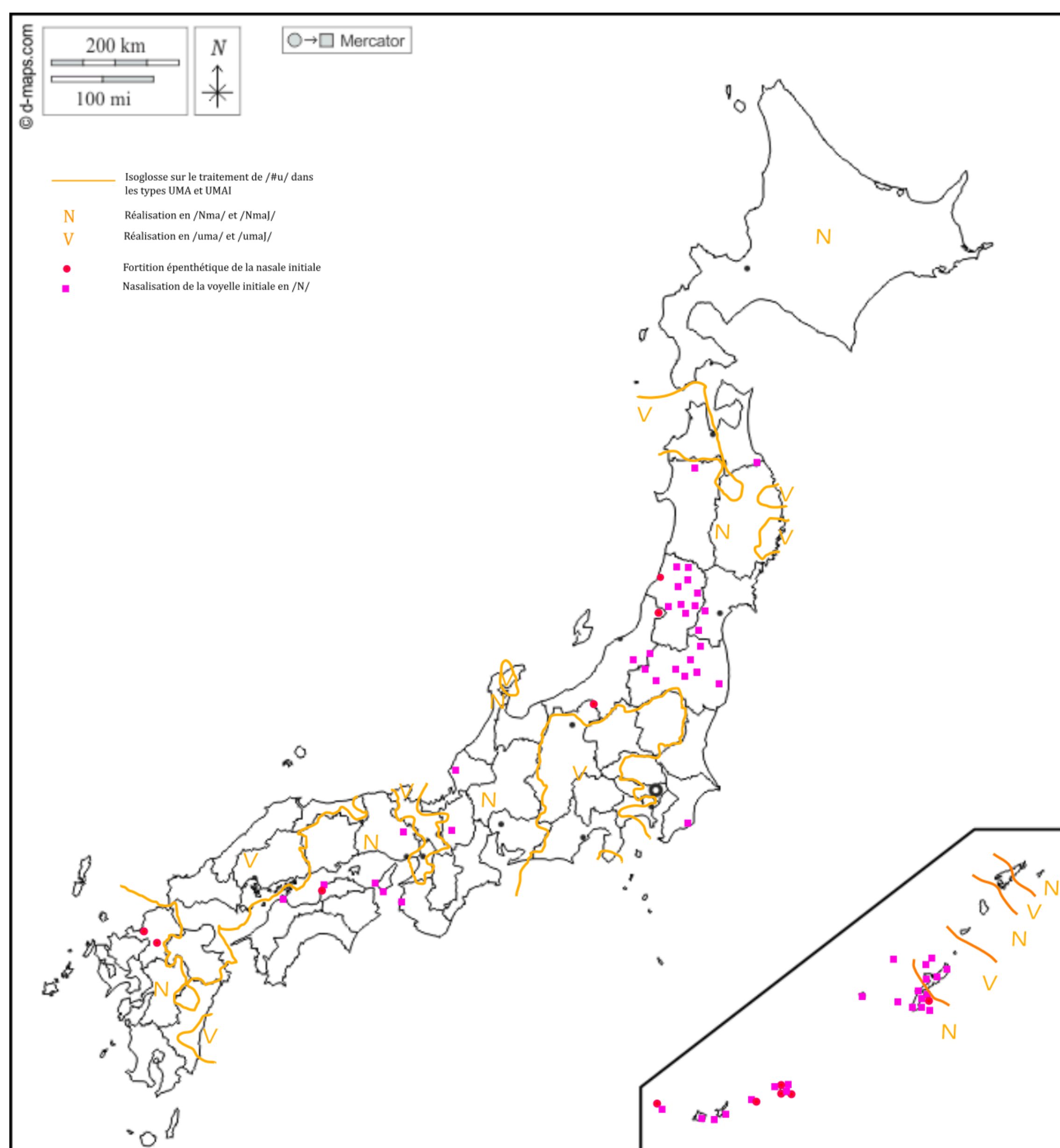


La première description explicite du phénomène dans une grammaire a été enregistré par des missionnaires portugais dans Arte da Lingoa do Iapam (1604), en particulier, pour les segments de type /u.mV/:



ARTE DA LINGOA DO IAPAM, P. 353, COLEGIO DE IAPÃO NA COMPANHIA DE IESU

Distribution géographique des phénomènes décrits



Sources et données exploitées

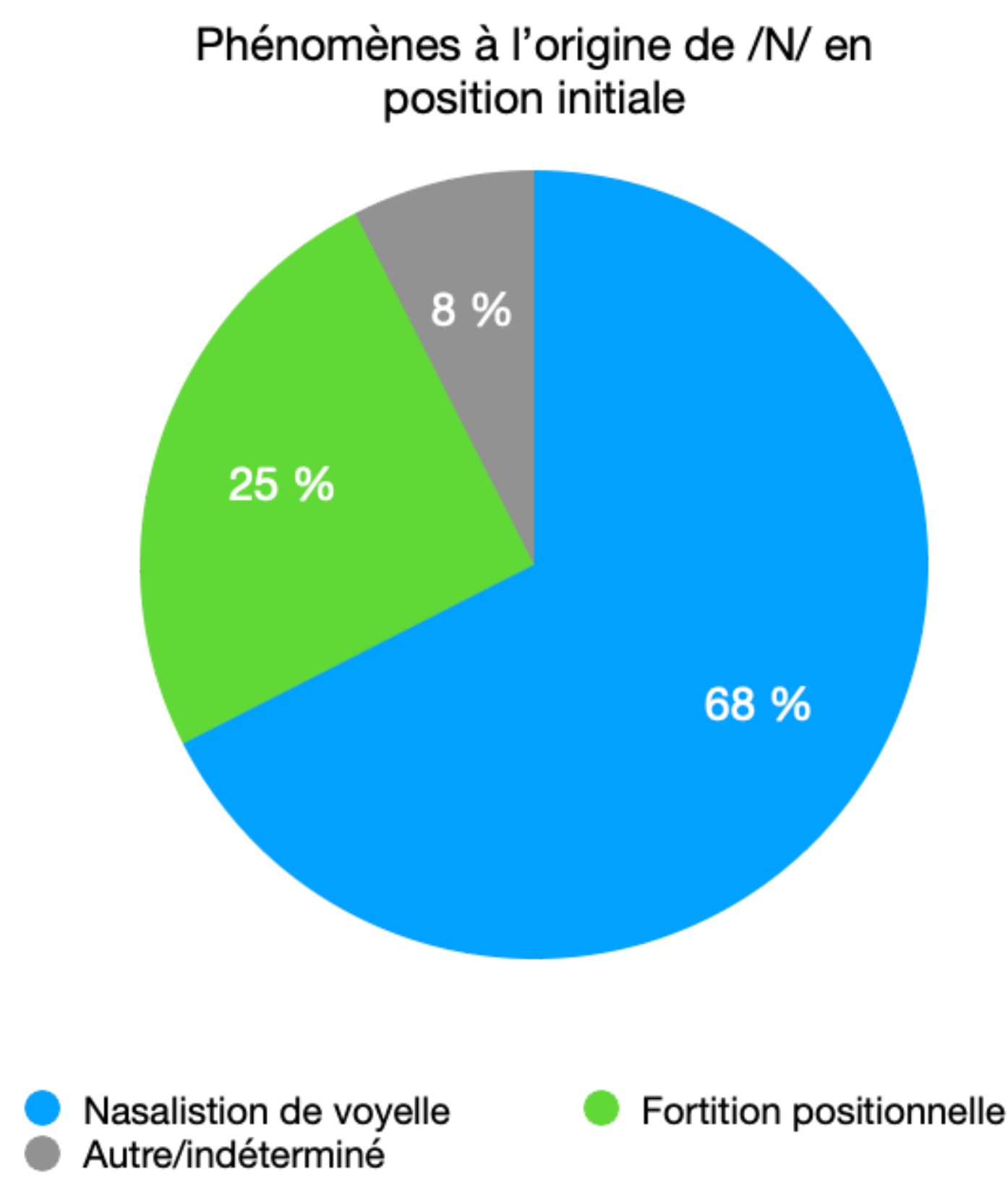
Linguistic Atlas of Japan / 日本言語地図 (NINJAL)

→ cartes n°30, 37, 58, 62, 64, 67, 91, 110, 114, 121, 123, 130, 141, 159, 164, 171, 172, 175, 176, 177, 182, 201, 206, 209, 211, 213, 228, 236, 237, 249, 258, 264, 277, 278, 279, 285, 286, 292

Banque lexicale de la Base de Données pour les langues et dialectes en danger du Japon / 危機言語データベース (NINJAL)

Origine des occurrences de /N/ en initiale de mot dans les langues japoniques modernes

Sur les types relevés, on peut majoritairement attribuer la présence de la nasale moraique en début de mot à deux phénomènes phonologiques:



- La transformation d'une more classique de type (C)V en more spéciale /N/ par nasalisation de la partie vocalique (passage d'un slot vocalique à un slot consonantique)
- La fortition de consonnes nasales (/n/ et /m/ en particulier) du fait de leur position initiale (forte) → prothèse de /N/

La nasalisation moraique

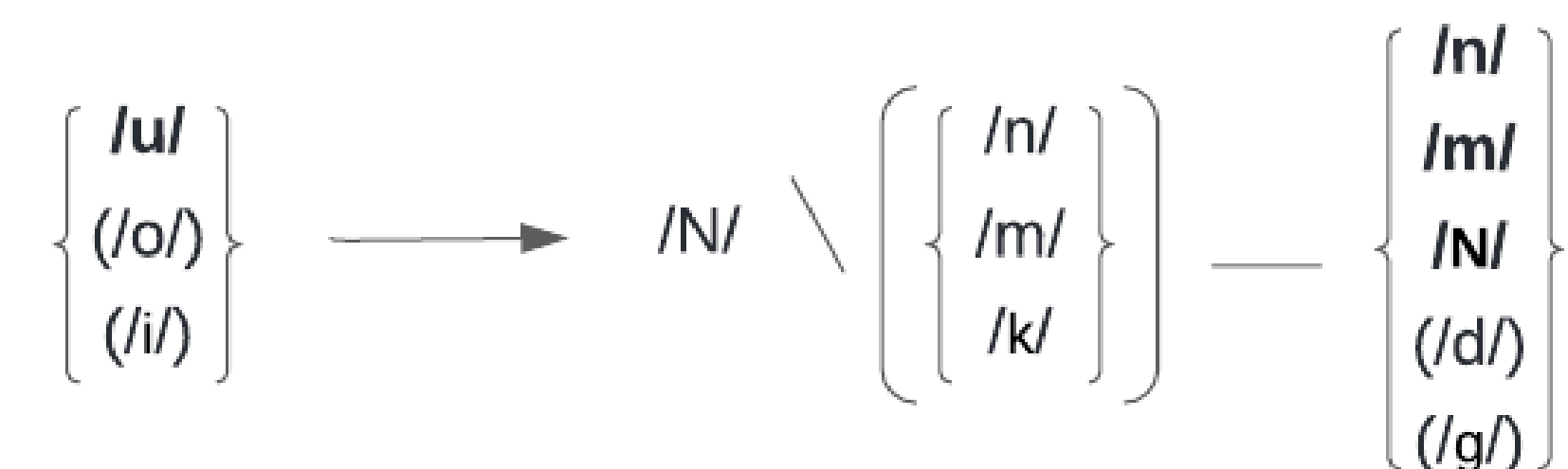
#μ₁.μ₂ → #N.μ₂

Timbres et contextes phonologiques des mores initiales nasalisées

μ ₁ \μ ₂	/mV/	/nV/	/N/	/dV/	/gV/
/#i/			2		1
/ni/			1		
/mi/		1	1		
/ki/			1		
/#u/		6		3	1
/mu/			2		
/nu/		1			
/ku/		1			
/#o/				1	2
TOTAL		9	7	4	3

→ Majorité de voyelles à l'initiale aux 2/3; seules les voyelles hautes et/ou labiales sont concernées (/u/ le plus touché)

→ Assimilation des traits [+nasal] et [+cons]



La fortition épenthétique des nasales initiales



→ Particulièrement répandue dans les langues ryūkyū (++) Miyako-jima)

Bibliographie

- FRELLESVIG, B. (2010). A HISTORY OF THE JAPANESE LANGUAGE. CAMBRIDGE UNIVERSITY PRESS.
 KUBOZONO, H. (2016). THE MORA AND SYLLABLE STRUCTURE IN JAPANESE: EVIDENCE FROM SPEECH ERRORS. LANGUAGE AND SPEECH. [HTTPS://DOI.ORG/10.1177/002383098903200304](https://doi.org/10.1177/002383098903200304)
 LABRUNE, L. (2006). LA PHONOLOGIE DU JAPONAIS (PEETERS). PEETERS.
 LABRUNE, L. (2012). QUESTIONING THE UNIVERSALITY OF THE SYLLABLE: EVIDENCE FROM JAPANESE*. PHONOLOGY, 29(1), 113-152. [HTTPS://DOI.ORG/10.1017/S095267571200005X](https://doi.org/10.1017/S095267571200005X)